

✠ La page des enfants ✠

Paroisse Saint-Germain-et-saint-Cloud, LOUVECIENNES

Le jugement dernier (1)

**C'est un péché mortel que de garder pour soi l'amour qui vient de Dieu. (cf. 1 Jean 4, 7-8)
Le Christ nous révèle, dans cet évangile, ce qui adviendra (de nous) lorsque, lui, « le Fils de l'Homme, escorté de tous les anges, siégera sur le trône de sa gloire ».
Nos actions dans ce monde auront une incidence sur la place que nous aurons dans le monde qui vient : le Seigneur nous en avertis.**

A sa droite, Dieu placera les agneaux : ils ont nourri et désaltéré ceux qui avaient faim et soif ; qui ont recueilli les étrangers ; ils ont vêtu les pauvres et ont rendu visite aux malades et aux prisonniers. Ces personnes, le Christ les sauvera et leur offrira la vie éternelle. À cette place se tiennent déjà la Mère de Dieu, les saints, les pécheurs convertis...

A sa gauche, Dieu placera les chevreux : ils n'ont ni nourri, ni recueilli, ni vêtu, ni rendu visite à personne. Ceux-là, le Christ les chassera de son royaume car ils se seront condamnés eux-mêmes au châtiment éternel par leur aveuglement et leur égoïsme.

« La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse... », épître de saint Jacques 1, 27



**Lorsque nous confessons nos péchés, nous nommons généralement le mal que nous avons commis et nous oublions de confesser tout le bien que nous n'avons pas fait !
Il nous arrive de dire : « Mais, je n'ai rien fait ! ». C'est souvent là que se trouve notre péché : nous n'avons justement rien fait pour notre prochain.**

Lorsque nous confessons nos péchés, nous nommons généralement le mal que nous avons commis et nous oublions de confesser tout le bien que nous n'avons pas fait !

Il nous arrive de dire : « Mais, je n'ai rien fait ! ». C'est souvent là que se trouve notre péché : nous n'avons justement rien fait pour notre prochain.

Cet évangile nous prépare au dimanche suivant, le dimanche du pardon. Nous allons demander pardon à tous nos frères, parfois même à des personnes que nous ne connaissons pas. Nous ne leur avons peut-être fait aucun mal. Mais leur avons-nous fait du bien ? Est-ce que nous les avons salués aimablement, est-ce que nous leur avons souri ? Leur avons-nous laissé notre place assise ? Avons-nous proposé à la vieille dame que nous avons croisée dans l'immeuble de porter son sac de courses ; avons-nous aidé la maman à porter sa poussette dans les marches du métro ? Avons-nous partagé notre goûter avec l'enfant qui n'est pourtant pas notre ami ; est-ce que j'ai pris le temps d'écouter ma petite sœur qui avait besoin de nous parler ? Est-ce que j'ai spontanément proposé à mon petit frère de jouer avec mon jouet préféré... ?

Dieu aime que nous aimions ceux qu'Il aime.